

L'inflation rebat les cartes de la consommation de viande des Français

Par Charles Plantade

Publié il y a 50 minutes ,

Mis à jour il y a 42 minutes



58% des sondés affirment avoir baissé leur consommation de viande «pour faire des économies, parce qu'il s'agit d'un aliment coûteux» smile / stock.adobe.com

En raison de la hausse des prix, les Français réduisent leur consommation ou se tournent vers des viandes moins coûteuses et trop souvent importées.

En raison de l'inflation galopante, les Français se serrent la ceinture et adaptent leurs habitudes de consommation. Les produits les plus onéreux sont peu à peu évincés des paniers de course. Avec une hausse des prix sur un an qui frôle les 20%, les produits carnés figurent en première ligne de ce grand délestage. Selon le dernier baromètre du Réseau action climat, près de 57% des Français ont réduit leur consommation de viande au cours des trois années précédentes. Un chiffre en hausse de neuf points par rapport à la dernière étude en 2021, ce qui confirme bien

une tendance globale. Mais alors que 2% des Français ne consommeraient plus de viande, les autres semblent être de moins en moins regardants sur la qualité de leurs viandes.

La provenance était pourtant le premier critère d'achat en 2021. Mais dorénavant, c'est le prix qui fait la course en tête, loin devant l'impact environnemental, la labellisation biologique ou encore la rémunération de l'éleveur. Bien que le podium prix/goût/origine reste identique, «*la provenance locale ou du moins française de la viande*» et «*le fait que le producteur soit rémunéré justement*», connaissent des chutes vertigineuses de 7 et 10 points. Le critère «*prix*» bondit quant à lui de 10 points. Preuve que les Français cherchent dorénavant à faire des économies en priorité. D'autant que l'argument financier figure aussi en pole position des justifications : 58% des sondés affirment avoir baissé leur consommation de viande «*pour faire des économies, parce qu'il s'agit d'un aliment coûteux*». Les suivantes sont la santé, le bien-être animal et l'environnement.

Part de la production nationale et des importations dans la consommation française de viandes de volailles
FranceAgriMer d'après SSP et douane française

En revanche, l'étude de Réseau action climat ne dit rien sur la consommation réelle de viande en France. Le fait qu'une part des Français déclare en manger moins ne signifie pas que le volume total consommé diminue. D'après le dernier bilan de FranceAgriMer portant sur les marchés des produits laitiers, carnés et avicoles publié

en février, la consommation totale française de viande rouge en 2022 dépasse de 1.0% celle de 2021. Mais la palme d'or de la croissance revient au poulet. En 2022, «*la consommation de viandes de poulet est restée en hausse (+4,6%), avec une croissance similaire à 2021*», précise le rapport. Cette augmentation de la consommation, couplée à la grave crise avicole française due à la grippe aviaire, provoque une augmentation des importations. «*En 2022, la part d'importation de viande de volailles dans la consommation a fortement augmenté. Elle a atteint 42,7% pour les viandes de volailles et jusqu'à 50,2% pour la viande de poulet*». Cet envol de la consommation de poulet s'explique surtout par le coût de la viande.

Quoi qu'il en soit, parmi les substituts protéiniques potentiels, les préférés des sondés de Réseau action climat sont les légumineuses, talonnées de près par les céréales. Jugés moins chers, plus riches en fibres et valorisant pour le terroir français, ces aliments vont peut-être se voir devenir les nouvelles stars des supermarchés. Lanterne rouge des solutions alternatives à la viande, les insectes seront sans doute relégués en bas des rayons.

À lire aussi

Lavazza prévoit une année 2023 «pire que 2022» pour le café 🇫🇷

Kinder lance une toute nouvelle tablette de chocolat en France

Publié il y a 2 heures

La Suisse réclame plus de transparence sur la production du foie gras et des cuisses de grenouilles

